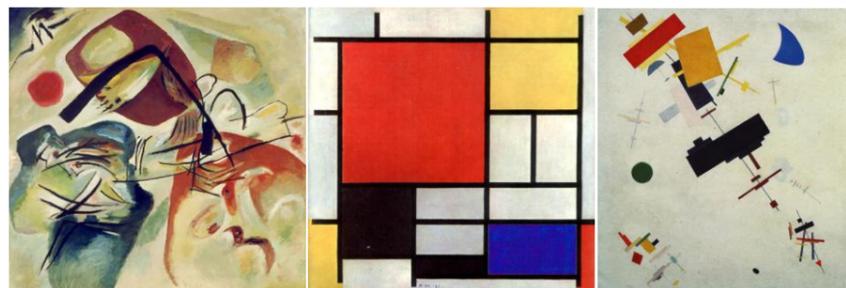


- Piet Mondrian, né aux Pays Bas : Néoplasticisme (3 couleurs, formes se limitent à des rectangles, le blanc est le fond, couleur appliquée en aplat, impression statique)
- Kasimir Malevitch, né en Ukraine : Suprématisme, il a recherché la simplification extrême aboutissant au fameux « Carré noir sur fond blanc ». (Couleur en aplat, flotte sur le blanc, des droites accompagnent des figures géométriques)



### 1. JEAN ARP

Epoux de Sophie Taeuber, peintre, sculpteur et poète allemand puis français. Cofondateur du mouvement dada à Zurich en 1916, il fut ensuite proche du surréalisme. Il réalisa de nombreuses œuvres plastiques, en étroite collaboration avec sa femme. Ses formes sont plutôt arrondies.



### Vocabulaire

Tout le vocabulaire de la couleur et de la sculpture (Ronde-bosse, bas-relief, haut-relief....).  
Art total, in-situ....

### Caractéristiques plastiques / Conclusion

#### Les 3 œuvres

Similitudes	Différences

Les trente années de création de Sophie Taeuber-Arp ont été traversées par une recherche constante sur les mêmes motifs abstraits, et cela au travers de tous les médiums utilisés : dessin (gouache préalable), broderie, tapisserie, peinture, volume (petit objet, bijou, jouet, marionnette, Tête Dada, meuble, relief), décor mural, architecture, avec la volonté de rompre la hiérarchie des arts, d'œuvrer en collectif et d'intégrer l'abstraction dans la vie quotidienne. Si le rectangle et le carré prédominent, accompagnés du triangle (Compositions verticales-horizontales, 1915-1930), la courbe et le cercle apparaissent dès les premières années (1915-1920) pour s'imposer dans les dernières années de son œuvre (années 1930 et 1940). La proximité, la collaboration et le travail en duo avec Jean Arp (abstraction organique, reliefs en bois peint) ont d'ailleurs entraîné une influence réciproque.

## Sophie TAEUBER ARP *Tradition, rupture et renouvellements de la présentation : la tradition*

*du cadre et du socle, ses ruptures et renouvellements contemporains*

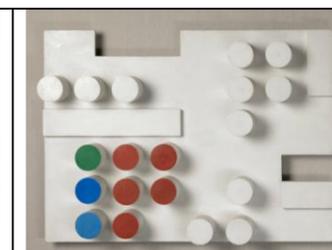
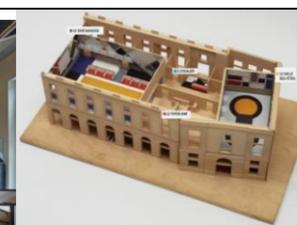
3 œuvres à CONNAITRE plus particulièrement :



**Tapisserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux, 1916 (41x41 cm)**  
À partir de 1916, STA crée des compositions géométriques au vocabulaire formel, cercles, carrés, rectangles et triangles de couleurs vives, qu'elle dispose de manière perpendiculaire, suivant des horizontales et des verticales.



**L'Aubette, 1926-1928** (inauguration), aménagement et décors d'un complexe de loisirs  
Décoré en 1928 par trois artistes issus des courants artistiques d'avant-garde, le complexe de loisirs de l'Aubette a constitué un haut lieu de la vie culturelle strasbourgeoise des années trente



**Relief rectangulaire, rectangles découpés, rectangles appliqués et cylindres surgissants, 1936 (50x68)**  
A partir de 1936, STA entame une série de reliefs en bois, partiellement découpés et peints à l'huile.

### Sophie TAEUBER ARP / 1889-1943



Sophie Taeuber naît en *Suisse* et passe son adolescence à Trogen (ville célèbre par son artisanat textile). Elle suit des études d'arts appliqués et arts plastiques. Une fois diplômée, elle s'installe en 1914 à Zürich et réalise des **objets textiles et bois. Elle fusionne techniques artisanales et artistiques et influences occidentales et influences des arts primitifs.** Dès 1915, elle crée des **compositions abstraites** en résonance avec les avant-gardes de l'époque, avec surtout des gouaches sur papier de petit format, du fait du renoncement à la peinture à l'huile jugée "prétentieuse".



Elle rencontre la même année Jean (ou Hans) Arp (1886-1966) avec qui elle partagera toute sa vie (mariage en 1922). Ensemble, ils réaliseront, dans les années suivantes, des tableaux et textiles abstraits et des **sculptures-réceptifs en bois tourné.** En 1916 (à 27 ans), Sophie Taeuber est nommée professeur de la section textile à l'Ecole des arts appliqués de Zürich (elle y enseignera jusqu'en 1929). Les années de guerre sont marquées par sa participation au mouvement Dada dont Jean Arp est l'un des co-fondateurs. Sophie Taeuber fréquente les soirées du Cabaret Voltaire et adhère à de nombreux groupes artistiques mais également philosophiques. Elle suit les **cours de danse moderne** de Rudolf Laban (avec son amie Mary Wigman qui deviendra une danseuse reconnue). La danse enseignée par Rudolf Laban la marquera profondément tant par son art de l'équilibre et du mouvement que par son



système de notation chorégraphique. Elle participe à des spectacles comme danseuse et **réalisatrice de costumes** (1916-1919). Elle réalise par ailleurs des tentures et tapis tissés et des boderies (1916-1920). En 1918, elle crée ses premières "Têtes Dada" (1918-1920) et des **marionnettes abstraites pour le spectacle du "Roi Cerf"** (un conte en 3 actes écrit par Carlo Gozzi en 1762 mais réactualisé sous l'angle parodique de la psychanalyse). Ses marionnettes rencontrent un grand succès et seront exposées par la suite.



## L'Aubette, en détails...

"Placer l'homme dans la peinture plutôt que devant elle".

**Une œuvre d'art totale** au cœur de la modernité européenne : L'Aubette Strasbourg

À l'origine, le complexe de loisirs de l'Aubette est composé de quatre niveaux et accueille plusieurs espaces de loisirs. Le public peut ainsi en l'espace d'une même soirée danser, prendre un verre, faire une partie de billard ou encore aller au cinéma à l'Aubette. Le complexe de loisirs incarne la modernité du point de vue des services qu'il propose mais aussi de son décor qui est réalisé par *Theo Van Doesburg, Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp*.

À l'Aubette, Sophie Taeuber-Arp a la charge du suivi du chantier au quotidien.

Issus des mouvements artistiques d'avant-garde nés après la première guerre mondiale, les trois artistes voient dans le projet de l'Aubette une opportunité de mettre en œuvre à grande échelle les principes portés par ces courants artistiques. L'ambition de ces mouvements est alors de **rompre avec l'art du passé, de proposer de nouvelles formes et une nouvelle esthétique à même de créer une œuvre d'art totale**. Cette utopie prend à l'Aubette les contours d'une intervention radicale basée sur l'utilisation de la grille géométrique. Ainsi l'ensemble des éléments, du décor des murs, jusqu'au mobilier et à la signalétique, sont pensés et dessinés par les trois artistes.



Le décor des salles de l'Aubette est pensé comme un ensemble par *Theo Van Doesburg, théoricien du projet*. Son ambition est de "placer l'homme dans la peinture plutôt que devant elle", de sorte à faire l'expérience de la modernité. **L'usage des formes géométriques et des couleurs primaires ainsi que des non-couleurs, employées de différentes manières en fonction des espaces, créent un rapport dynamique à l'échelle du complexe de loisirs.**

À l'exception du Caveau-dancing situé au sous-sol et décoré de formes abstraites et souples par Jean Arp, un traitement géométrique est appliqué à l'ensemble des autres salles. Au rez-de-chaussée, l'aménagement du Café-brasserie et du restaurant est mené par Theo Van Doesburg, tandis que Sophie Taeuber-Arp décore le Five-O'Clock-Salon de thé et l'Aubette-bar. Seul espace ouvert au public à l'entresol, la salle de billard est ornée par Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp.

L'escalier menant au premier étage est dessiné par Theo Van Doesburg, et accueille un vitrail et un décor de Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp. Le premier étage est composé du Ciné-dancing et de la Salle des fêtes réalisées par Theo Van Doesburg, reliées par le Foyer-bar de Sophie Taeuber-Arp. Le mobilier, les luminaires, et la typographie sont l'œuvre de Theo Van Doesburg.

La modernité des décors inaugurés le 16 février 1928 est désapprouvée par le public. L'intégrité des décors est alors remise en cause par les gestionnaires du complexe de loisirs qui procèdent à des ajouts ornementaux conformes au goût de l'époque quelques mois après l'ouverture. En 1938, l'ensemble des décors de Theo Van Doesburg, Sophie Taeuber-Arp et Jean Arp sont recouverts, faisant ainsi disparaître l'œuvre originelle.

### Contexte historique et artistique:

#### Influences et filiations, les mouvements artistiques d'avant-garde.

2. **DADA** 1916 à 1922-24, mouvement littéraire et artistique *international* fondé en 1916 à Zurich (Suisse)



« C'était un mouvement de révolte où l'absurde et le grotesque l'emportaient sur les valeurs esthétiques ... contre la bourgeoisie qui impose ses règles et son esthétisme. C'était une ivresse collective... » Georges Ribemont-Dessaignes  
Se MOQUER de l'art, de la philosophie, de la littérature, de l'esthétisme, de la morale, de l'ordre établi, des dogmes...

L.H.O.O.Q. est une œuvre d'art de 1919 de Marcel Duchamp, parodiant La Joconde de Léonard de Vinci. Son titre est à la fois un homophone du mot anglais look et un allographe que l'on peut ainsi prononcer : « elle a chaud au cul ».

C'était une époque morose, inconsolable où régnait le sentiment d'avoir perdu la foi en

quoi que ce soit.

La guerre de 1914, par sa brutalité et son absurdité, provoque chez de nombreux artistes européens des réactions de

violentes contestations. Les formes classiques d'expression artistique se révèlent pour eux impuissantes à donner une vision du monde, alors bouleversé par la guerre. En 1916, des artistes, écrivains, musiciens se réunissent sous le nom de Dada, inventé par l'un d'eux, Tristan Tzara. Les premières rencontres ont lieu à Zurich au cabaret Voltaire. A la même période, New York devient aussi une ville d'accueil pour les dadaïstes. Dès la fin de la guerre, Dada essaime dans d'autres métropoles européennes : Berlin, Cologne, Hanovre, Paris.

« Puiser dans la réalité la plus banale »

Tous ces artistes expriment par leurs œuvres un même désir de puiser dans la réalité la plus banale, d'utiliser des matériaux ordinaires ou récupérés. Les limites entre les différents genres artistiques, peinture, sculpture, photographie, musique, écriture... volent en éclat. A l'image du chaos qui semble s'être emparé du monde occidental, la fragmentation des images, des matériaux, des mots et des sons devient un élément de base de réalisations aux formes multiples : collages, assemblage, photomontages, installations, poèmes phonétiques.

Enfin, le hasard et le non-sens interviennent largement dans la création des œuvres.

Dada est contre la tradition, contre la logique, contre les institutions, contre tout. Son principe essentiel est la négation. D'où, après une période de « délire commun », la rupture entre Tristan TZARA et André BRETON, qui, avec ses fidèles, fondera un mouvement constructeur : le SURREALISME



### 3. DE STIJL

En 1917 aux *Pays-Bas*, Theo Van Doesburg et Piet Mondrian fondent **DE STIJL**, revue d'art et d'architecture qui devient par extension un **mouvement pluridisciplinaire**.

De Stijl défend une esthétique utopiste prônant la synthèse des arts, un art universel fondé sur l'effacement de l'individualité dans la pratique artistique au profit du travail collectif. Le groupe rassemble des peintres (Piet Mondrian, Bart Van der Leek, Georges Vantongerloo, Vilmos Huszar) et des architectes (Peter Oud, Robert Van't Hoff, Gerrit Rietveld) qui collaborent à des réalisations architecturales en appliquant les principes énoncés par De Stijl. Ils développent un principe esthétique appelé néo plasticisme.



### 4. LE BAUHAUS

L'école du Bauhaus, 1919-1933 (dissoute par les nazis) est une école d'art, de design et d'architecture, fondée en *Allemagne* par l'architecte Walter Gropius en 1919, à la suite de la fusion entre l'école des arts et de l'artisanat et l'académie des beaux-arts de la ville de Weimar. Le mot "Bauhaus" peut se traduire en français par "maison de la construction".



Son but était de faire disparaître les barrières qui existaient entre l'art et l'artisanat, pour faire émerger une création artistique tournée vers l'utilitaire comme l'explique Walter Gropius dans le manifeste du Bauhaus :

"Le but final de toute activité plastique est la construction! Décorer celle-ci fut, jadis, la tâche la plus distinguée des arts plastiques [...]. Architectes, peintres et sculpteurs doivent réapprendre à connaître et à comprendre la complexe mise en forme de la construction dans son ensemble et dans ses parties.

"Il n'existe aucune différence, quant à l'essence, entre l'artiste et l'artisan. L'artiste n'est qu'un artisan inspiré. [...] mais, la base du savoir faire est indispensable à tout artiste. Formons donc une nouvelle corporation d'artisans [...] voulons, concevons et créons ensemble la nouvelle construction de l'avenir, qui embrassera tout en une seule forme: architecture, plastique et peinture [...].

### 5. ART ABSTRAIT

L'art abstrait est une forme d'art qui n'essaie pas de représenter le monde sensible, la réalité visuelle. Il représente seulement des formes et des couleurs pour elles-mêmes. C'est en **1910** que les historiens situent la première œuvre abstraite : aquarelle sans titre du peintre Vassily Kandinsky. Auparavant de nombreux artistes avaient frôlé l'abstraction (Turner, Monet). Ceci dit, l'abstraction est le résultat de recherches menées par des artistes au XXe (dans des endroits différents). Habituellement on reconnaît 3 fondateurs :

- Vassily Kandinsky, né à Moscou : abstraction lyrique (geste/virulences des couleurs, absence de contours, impression de dynamisme)